

Le *André Maurois Times* informe les lycéens

Une dizaine d'élèves de seconde et de première du lycée Maurois de Deauville ont créé un journal qu'elles vendent au sein de l'établissement. Rencontre avec la rédaction.

Reportage

C'est le rush, ce mardi, dans la salle de réunion du CDI (Centre de documentation et d'information) du lycée Maurois de Deauville. Le deuxième numéro du *André Maurois Times* est en train de naître, sous le regard et avec l'aide bienveillante de la documentaliste, Sylvie Ponsot.

Au tableau, Justine inscrit le récapitulatif des derniers travaux, pour le bouclage de cette nouvelle édition. Sur l'autre tableau, sa camarade note la marche à suivre pour terminer le supplément consacré à la Saint-Valentin. Margot se motive : « **Bon, il faut que je trouve un en-tête pour mon article sur la veillée.** » Pendant que Lisa lui demande : « **Tu peux relire mon article sur les Soroptimist ?** »

Comité de rédaction féminin

L'initiative, à la rentrée de septembre est partie de Cléo : « **Je savais que des journaux écrits par les élèves existaient dans d'autres lycées, je me suis dit pourquoi pas en créer un ici ?** » Elle en parle alors à son amie Lisa, qui recrute d'autres amies rédactrices. Toutes ensemble, elles lancent une campagne d'affichage dans l'établissement pour former un comité de rédaction, exclusivement féminin : « **Les garçons ont des difficultés à s'investir** », sourit Justine. La première édition voit le jour en novembre.

Les rubriques se répartissent naturellement, suivant les affinités de chacune : « **Par exemple, Cléo, ce sera plutôt la section voile et le sport. C'est vraiment suivant ce qui nous intéresse le plus et nos compétences. Il y a la vie scolaire, la musique, les livres, il y a aussi tout le travail de mise en page** », explique Margot, qui signe d'étonnantes critiques de cinéma.

La centaine d'exemplaires du premier numéro a bien marché au sein du lycée : plus de 75 exemplaires ont été vendus. « **Au départ, il y avait des a priori et au final, nous avons reçu beaucoup de bons retours** », s'enthousiasme Lisa. « **On aime bien voir**

traîner notre journal entre deux cahiers », complète Alice. « On essaie d'être assez proches des élèves, explique Apolline. Par exemple, on nous a réclamé une rubrique jeu et nous l'avons fait. On essaie de faire des choses qui parlent à tous les gens de notre âge. »

Toutes sont impatientes de la sortie et de l'impact du numéro spécial Saint-Valentin, car après avoir lancé un appel, elles ont été submergées de déclarations et de poèmes d'amour qu'elles publieront sur deux pages.

Les rédactrices du « André Maurois Times », en pleine conférence, avant la sortie de leur deuxième journal. Ouest-France